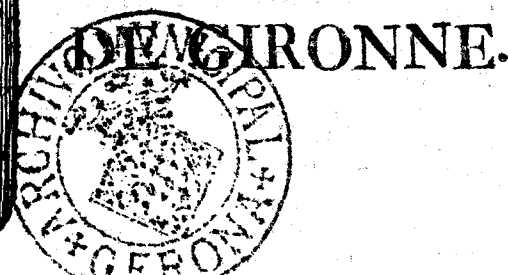


GAZETTE



NOUVELLES ÉTRANGÈRES.
MEXIQUE.

Vera-Cruz, 30 novembre.

Tous les efforts du général Venegas pour rétablir l'ordre et la tranquillité dans ce pays paroissent devoir rester sans succès. Les patriotes font les plus grands progrès dans leurs entreprises. Beaucoup de sang a déjà été répandu. Venegas est à Mexico avec une armée suffisante pour s'opposer aux révolutionnaires : mais ceux-ci sont maîtres des principaux défilés et de la plupart des places fortifiées ou tenables, ainsi que de toutes les grandes mines d'argent. Aucun convoi de marchandises ne peut se rendre de Mexico à ce port; les insurgés interceptent tout, et détruisent en détail les détachemens que Venegas envoie contre eux.

INDES OCCIDENTALES.

Saint-Thomas, 14 décembre.

Nous venons de recevoir une proclamation du nouveau gouvernement de Cumana, par laquelle cette province déclare son accession à la confédération des provinces unies de Venezuela, renonce à toute liaison avec l'Espagne d'Europe, et offre des terres à tous ceux qui voudroient former des plantations de café et sucre. La révolution de cette partie de l'Amérique Méridionale paroît entièrement achevée.

ANGLETERRE.

Londres, 21 janvier.

Les Français, avec 15,000 hommes, serrent de près Tariffa. Ils ont devant cette ville de la grosse artillerie, avec laquelle ils battent en brèche. Les assiégés se défendent vigoureusement : le colonel Gough est renfermé dans la place avec un régiment anglais. D'un autre côté, les chaloupes canonnières et les vaisseaux de guerre anglais inquiètent les Français : toutefois, on croit qu'ils auront pratiqué une brèche.

Ce matin, fort tard, est arrivée une malle de Lisbonne :
Lisbonne, le 28 décembre.

« Nous avons très peu de nouvelles. Le quartier-général est à Freynade, et notre armée cantonnée dans les environs. »

Du 22. — On a reçu des nouvelles de Gibraltar, par le *Conqueror*; elles portent que l'ennemi a élevé de nouvelles batteries au défilé de Lapina, pour incommoder et chasser, s'il est possible, les batimens anglais en station devant ce port. L'ennemi a attaqué Tariffa : le jour du départ du *Conqueror*, on a entendu à Gibraltar une canonnade très vive. Quelques violens

NOVEDADES ESTRANGERAS.
MEXICO.

Vera Cruz 30 de Noviembre.

Todos los esfuerzos del General Venegas para establecer el orden y tranquilidad, parecen superfluos. Los Patriotas hacen los mas grandes progresos en sus empresas. Se ha derramado ya mucha sangre. Venegas está en México con un exercito suficiente para oponerse á los revolucionarios, pero estos son dueños de los principales desfiladeros, de la mayor parte de las plazas fuertes ó sostenibles, como y tambien de todas las grandes minas de plata. Ningun convoy de mercaderias puede venir de México á este puerto; los insurgentes interceptan todo, y destruyen poco á poco los destacamentos que Venegas envía algunas veces contra ellos.

INDIAS OCCIDENTALES.

Santo Tomas 14 de Diciembre.

Acabamos de recibir una proclama del nuevo Gobierno de Cumana, por la que esta Provincia declara su accession á la Confederacion de las Provincias unidas de Venezuela, renuncia á toda dependancia de la España de Europa, y ofrece terrenos á todos los que quieran formar plantios de café y de azucar. La revolucion de esta parte de la America meridional parece enteramente calmada.

INGLATERRA.

Londres 21 de Enero.

Los franceses con 15,000 hombres estrechan á Tariffa. Tienen delante de esta ciudad gruesa artilleria, con la que baten en brecha. Los sitiados se defienden con valor: el Coronel Gough con un Regimiento Inglés se halla cerrado en la Plaza. Por otra parte las chalupas cañoneras, y los Navios de guerra Ingleses inquietan á los franceses, y con todo eso, se cree que tengan practicable una brecha.

Esta mañana, muy tarde, llegó un correo de Lisboa,
Lisboa 28 de Diciembre.

Tenemos muy pocas novedades. El quartel general está en Freynada, y nuestro exercito acantonado en las cercanias.

del 22. — Se han recibido, por el *Conqueror*, noticias de Gibraltar dicen, que el enemigo ha levantado nuevas baterias en el estrecho paso de Lapina para incomodar, y arrojar, si es posible, los Bastimentos Ingleses ancorados delante de este puerto. El enemigo atacó á Tariffa, se oyó desde Gibraltar el dia de la partida del *Conqueror*, un cañoneo muy vivo.

coups de vent avoient obligé le *Stately*, capitaine Dickson, ainsi que les batimens qui sont sous ses ordres, d'abandonner leur station; mais nous apprenons qu'ils l'ont reprise.

Les Français ont à Rattan 10,000 hommes et 18 pièces de canon.

Au départ des nouvelles, Tariffa étoit investi de très près.

DANEMARCK.

Copenhague, 17 janvier.

Les journaux du Jutland sont remplis de détails, en partie contradictoires, sur les naufrages du *Royal-Georges* et de la *Défense*. Il est naturel que ces scènes affreuses, n'ayant eu pour témoins que les matelots, les pêcheurs et les habitans de la côte, soient racontées de diverses manières. On sait que le *Royal-Georges* avoit 98 canons, 562 hommes d'équipage et 200 soldats-mariniers: la *Défense* avoit 550 hommes d'équipage en tout. Dix hommes du premier et six de l'autre ont été sauvés; 1296 individus ont péri dans les flots. La *Défense*, qui étoit très vieux, toucha le premier; il fit des signaux avec des flammes bleues, pour avertir le *Royal-Georges* qu'il étoit perdu sans ressource; un instant après, le bâtiment fut brisé en morceaux; cependant, la carcasse reste encore visible, et étant renversée, elle offre de loin l'aspect d'une église. Le capitaine Atkins arriva encore vivant à terre avec les six matelots, mais il expira peu d'instans après. Le *Royal-Georges* laissa tomber ses ancres; mais la violence du vent le poussa sur les rescifs, où, il fut jeté sur la côte; les lames furieuses rouloient par-dessus sans pouvoir briser ce bâtiment, qui étoit d'une très forte construction. Cette circonstance ne fit que prolonger les tourmens du malheureux équipage; toute la journée du 25 on vit 4 à 500 hommes se tenant sur le bord élevé du vaisseau; il étoit impossible de venir à leur secours, à cause de la tempête et de l'agitation sans exemple de la mer: tout-à-coup on vit ces hommes disparaître; on crut qu'une lame les avoit emportés; mais, d'après le témoignage d'un des dix matelots sauvés, l'amiral Reynolds, jugeant tout secours impossible, se seroit précipité de désespoir dans la mer, et auroit été suivi par la plus grande partie de l'équipage. Ceux qui restoient essayèrent de s'attacher les uns les autres à des morceaux de bois, à des mâts et à des vergues; ensuite ils se jetèrent à la mer, et cherchèrent à gagner le rivage, éloigné de 300 toises; mais, à l'exception de dix, ils furent tous noyés ou écrasés par les débris. Le secrétaire de l'amiral Reynolds parvint pourtant à terre; mais il expira sur le-champ de fatigue et de froid: on trouva sur lui le portrait de sa femme avec son adresse à Londres, et un billet où il prioit ceux qui trouveroient son corps, de faire savoir son triste sort à son épouse. Un enfant, âgé de huit ans, arriva sain et sauf attaché sur un grand morceau de bois; son père et sa mère restèrent à bord de la *Défense*; ils suivirent de l'oeil leur enfant, et, quand ils le virent arriver vivant à terre, ils se précipitèrent dans les flots, et y trouvèrent ensemble la mort.

On vient de retirer de la *Défense* 4 canons et 47 barils de poudre. On croit que l'on sauvera une partie des bois du *Royal-Georges*.

Algunos violentos vientos obligaron al *Stately* su capitán Dickson, y á los demas Bastimentos que este manda de abandonar su situacion pero sabemos que lá han vuelto á tomár.

Los franceses tienen en Rattan 10.000 hombres, y 18 piezas de cañon.

Al partir estas nuevas, Tarifa estaba sitiada estrechamente.

DINAMARCA.

Copenhague 17 de Enero.

Las Gazetas del Jutland están llenas de detalles en parte contradictorios, sobre los naufragios del *Real Jorge*, y de la *Defensa*. Es natural que estas horrosas scenas no hayan tenido mas testigos que los marineros, los pescadores, y los habitantes de la costa, por lo que se cuentan de distintos modos. Se sabe que el *Real Jorge* tenia 98 cañones, 562 hombres de tripulacion, y 200 soldados de marina. La *Defensa* tenia entodo 550 hombres de tripulacion. Diez hombres del primero, y seis del segundo se han salvado; 1296 individuos han perecido en las olas. La *Defensa* que era un navio viejo, tocó con el primero, é hizo señales con las flámulas azules, advirtiendo al *Real Jorge* que estaba perdido sin recurso; un instante despues el bastimento se destrozó en pedazos, sin embargo aun se vé la armadura, que volcada, ofrece la figura de una Iglesia. El capitán Atkins llegó aun vivo á tierra con los seis marineros, pero expiró pocos instantes despues. El *Real Jorge* arrojó repentinamente sus áncoras, las que fueron llevadas por la rapidez del viento sobre una hilera de rocas que habia en la costa, donde fué á estrellarse, las furiosas olas balanceaban por encima, sin poder despedazar este bastimento, que era de fuertisima construccion. Esto no sirvió de mas, que de prolongar los tormentos á la desdichada tripulacion, todo el día 25 se vieron de 4 á 500 hombres que se sostenian en el borde mas alto del navio, pero era imposible acudir á su socorro á causa de la tempestad, y de la agitacion sin igual del mar; de repente se vieron desaparecer estos hombres, se creyó que una ola se los habia tragado; pero, segun atestigua uno de los marineros salvados, el Almirante Reynolds, juzgando todo socorro inutil, se precipitó desesperado en el mar, y fue seguido por la mayor parte de su tripulacion. Los que quedaron probaron de atarse los unos con los otros á pedazos de maderos, de arboles, y entenas, se arrojaron en seguida al mar, intentando ganar la orilla distante 300 toesas, pero á excepcion de diez todos fueron anegados ó estrellados por los destrozos. El Secretario del Almirante Reynolds llegó sin embargo á tierra, pero expiró inmediatamente por la fatiga, y el frio; se le encontró el retrato de su esposa, con su sobre para Londres, y un billete, en el que rogaba, al que encontrase su cuerpo, de poner en noticia de su cara esposa su horrorosa y desgraciada suerte. Un niño de ocho años llegó sano y salvo atado á un gran pedazo de madero; su Padre y su Madre quedaron á bordo de la *Defensa*, no perdieron de vista su querido hijo, y quando lo vieron llegar á tierra, se precipitaron en las olas, donde juntos encontraron su muerte.

Se han sacado de la *Defensa* 4 cañones y 47 barriles de pólvora. Se cree que aun se salvará una parte de madera del *Real Jorge*.

EMPIRE FRANÇAIS.

Toulon, 18 janvier..

Le contre-amiral Lhermite, montant le vaisseau de S. M., le *Majestueux*, a appareillé, hier avec 12 vaisseaux de ligne, 4 frégates et plusieurs corvettes pour protéger un convoi qui étoit inquiété par une division anglaise. après avoir forcé celle-ci à prendre chasse, notre escadre est restée au large, où nous l'avons vue manœuvrer jusqu'à la nuit.

Dunkerque, 20 janvier.

Un brick anglais, depuis quelques jours à l'ancre en avant du port de Gravelines, vient de faire côte entre Gravelines et Calais; une partie de la garnison de cette première place s'est mise en marche pour arrêter l'équipage, et le faire prisonnier de guerre.

PARIS, 27 Janvier.

Un arrêt de la cour prévôtale d'Agen a jugé que celui qui introduit ou fait circuler dans la ligne des douanes des marchandises coloniales sans certificats d'origine et sans expédition, doit subir les peines prononcées par la loi, quelque modique que soit la quantité de la denrée introduite ou arrêlée en circulation; et qu'il ne peut pas s'excuser sous prétexte que cette denrée étoit destinée à la consommation de son ménage. Le sieur Piron, forgeron à Lormont près Bordeaux, faisoit transporter 8 kilogrammes de café par son apprenti; ce café fut saisi par les préposés sur le quai de Lormont. Piron prétendit d'abord l'avoir acheté d'un marchand épicer à Bordeaux; ensuite il dit que le capitaine d'une goëlette étrangère le lui avoit donné en paiement, et qu'au surplus, destiné à sa consommation personnelle, le transport qu'il en faisoit faire ne pouvoit le constituer en délit. La cour prévôtale a rejeté l'excuse de Piron, et la condamné à dix jours d'emprisonnement, à l'amende triple de la valeur de l'objet saisi, et à rester trois ans sous la surveillance de la haute police.

GOVERNEMENT GÉNÉRAL DE LA CATALOGNE

Suite de l'arrêté concernant l'organisation des Tribunaux.

Art. 23. Dans le cas où il y aura lieu à enquête, le Juge de paix en fixera précisément l'objet, et indiquera dans son jugement le lieu, le jour et l'heure de l'ouverture de l'enquête.

Art. 24. Lorsqu'il y aura lieu à une expertise, le Juge de paix fixera le lieu, le jour et l'heure, et dans le cas où les parties ne nommeraient point les experts dans l'acte même, il les nommera d'office par son jugement.

Art. 25. Les témoins et les experts seront cités par cédula, par l'Huissier.

Art. 26. Les témoins seront entendus séparément par le Juge de paix en présence des parties, si elles comparaissent.

Art. 27. Les parties seront tenues de fournir leurs réproches avant la déposition, et de les signer.

Art. 28. Elles devront, à cet effet, remettre au Greffier, quarante-huit heures avant l'ouverture de l'enquête, une liste des témoins qu'elles auront à présenter; cette liste sera remise aux parties par le Greffier, si elles la lui demandent.

IMPERIO FRANCÉS

Tolon 18 de Enero.

El Contra-Almirante Lhermite á bordo del Navío de S. M. el *Magestuoso*, se preparó ayer con doce navios de linea, 4 fragatas, y muchas corvetas para proteger un convoy, que era inquietado por una division Inglesa. Despues de haber forzado ésta á huir, nuestra esquadra quedó en la playa, donde la hemos visto maniobrar hasta la noche.

Dunkerque 20 de Enero.

Un brike Inglés ancorado hace algunos dias delante del puerto de Gravelines, ha tomado costa entre Gravelines y Calais; una parte de la gusrnicion de esta primera plaza ha marchado para arrestar la tripulacion, y hacerla prisionera de guerra.

Paris 27 de Enero.

Un decreto de la corte del Preboste de Agen ha determinado que aquel que introduce, ó hace circular en la linea de las Aduanas mercaderias Coloniales, sin certificados del origen y expedicion, debe padecer las penas pronunciadas por la ley, por módica que sea la cantidad del efecto introducido ó cogido en circulacion; y que no puede excusarse con el pretexto de que es para el consumo de su casa. El señor Piron, herrero en Lormon cerca de Burdeos hacia transportar 8 kilogramas de café por su aprendiz, el que fué cogido por los guardas en el muelle de Lormon. Piron pretendió haberlo comprado á un droguero de Burdeos, dixo despues que el capitán de una *Goleta* estrangera se lo habia dado en pago, y que además estaba destinado para su consumo personal. El portador como mandado no tenia delito alguno. La corte Prebostal despreciando la excusa de Piron le ha condenado á 10 dias de prision, á una multa triple del valor del efecto cogido, y á permanecer por espacio de tres años bajo la vigilancia de la alta policia.

GOBIERNO GENERAL DE LA CATALUNA.

Seguida del decreto concerrniente á la organizacion de los Tribunales.

Art. 23. En caso de tener lugar una prueba por testigos, el Juez de paz fixará precisamente el objeto de ella, é indicará en su provision el lugar, dia y hora de la recepcion.

Art. 24. Quando tuviere lugar un visorio, el Juez de paz determinará el lugar, dia y hora, y nombrará en la misma provision los peritos de oficio, en el caso que no los nombraren las partes en el mismo acto.

Art. 25. Los testigos y peritos serán citados con cédula por el portero.

Art. 26. Los testigos serán examinados separadamente por el Juez de paz en presencia de las partes, si estas quieren asistir á la recepcion.

Art. 27. Las partes deberán dar sus tachas antes de la deposicion, las que deberán firmar.

Art. 28. A este efecto, deberán 48 horas antes de la abertura de la recepcion, entregar al escribano la lista de los testigos que se propongan ministrar, la qual se entregará á las partes por el escribano, si se la piden. No se recibirán los testigos de la parte que no haya cumplido con la entrega de dicha lista en el termino señalado.

Il ne sera point procédé à l'audition des témoins de la partie qui n'aura point effectué la remise de la dite liste dans le terme prescrit.

Art. 29. On pourra accorder un court délai pour prouver les reproches qu'on aura fourni contre les témoins pendant l'enquête.

Art. 30. Les parties ne pourront interrompre les témoins ; mais après la déposition le Juge pourra, sur la requisition d'icelles, et même d'office, leur faire les interpellations convenables.

Art. 31. Le Juge pourra se transporter sur le lieu, toutes les fois qu'il le croira utile pour l'intelligence des dépositions.

Art. 32. Dans les causes sujettes à l'appel, le Greffier dressera procès verbal de l'audition des témoins : cet acte contiendra leur nom, âge, profession et demeure, leur serment, et leur déclaration s'ils sont parens, alliés, serviteurs ou domestiques des parties, et les reproches qu'ils auraient fourni contre eux. Lecture de ce procès-verbal sera faite à chaque témoin pour la partie qui le concerne ; il signera sa déposition, ou mention sera faite qu'il ne sait ou ne le peut. Ce procès-verbal sera signé par le Juge et le Greffier.

Art. 33. Dans les causes non sujettes à l'appel, il ne sera point dressé de procès verbal ; mais le jugement énoncera les nom, âges profession et demeure des témoins, leur serment, leur déclaration s'ils sont parens, alliés, serviteurs ou domestiques des parties, les reproches, et le résultat des dépositions.

Art. 34. Les témoins entendus, on procédera immédiatement à la décision de la cause.

Art. 35. Dans le cas où il y aura lieu à un rapport d'Experts, le Juge ordonnera que le lieu soit visité par lui et par les Experts, accompagné du Greffier et en présence des parties.

Art. 36. Dans les causes sujettes à l'appel, le Greffier dressera procès-verbal de l'expertise ; il y sera fait mention du serment des Experts. Ce procès verbal sera signé par le Juge, le Greffier et les Experts, ou mention sera faite s'ils ne savent ou ne veulent signer.

Art. 37. Dans les causes non sujettes à l'appel, il ne sera point dressé de procès verbal, mais le jugement énoncera les noms des Experts, la prestation de leur serment, et le résultat de leur avis.

Art. 38. Le Juge de paix pourra procéder sur le lieu même au jugement définitif.

Art. 39. Le jugement devra contenir, 1.º les noms et qualités des parties, 2.º leur conclusion, 3.º les motifs, 4.º le dispositif.

Art. 40. Les jugemens préparatoires ou d'instruction ne seront point expédiés quand ils auront été rendus en présence des parties, la prononciation en vaudra signification ; mais s'ils ont été rendus par défaut, ils devront être signifiés à la partie absente, avec requisition de se trouver présente à l'opération que le jugement ordonnera.

Art. 41. Le jugement définitif devra être signifié par expédition, par le ministère de l'Huissier.

Art. 42. Les jugemens de paix, jusqu'à concurrence de trois cents piécettes, pourront être exécutés provisoirement, non-obstant l'appel, et sans qu'il soit besoin de fournir caution ; les Juges de paix pourront dans les autres cas ordonner l'exécution provisoire de leurs jugemens, mais à la charge de donner caution.

(La suite au numero prochain.)

Art. 29. Se podrá conceder un breve término para probar las tachas que en el acto de la recepcion se hubieren alegado contra los testigos.

Art. 30. No podrán las partes interrumpir á los testigos ; pero, despues de la deposicion, podrá el Juez á instancia de ellas, aun de oficio, hacer á los testigos las preguntas que tuviere por convenientes.

Art. 31. Podrá el Juez transferirse con los testigos al lugar contencioso, si lo cree util para la mayor inteligencia de las deposiciones.

Art. 32. En las causas sujetas á apelacion, el Escribano formará proceso verbal del exámen de los testigos, con expresion de sus nombres, edad, profesion, habitacion, juramento, declaracion de si son ó no parientes por consaguinidad ó afinidad, criados ó domésticos de las partes, y de las tachas que contra ellos se hubieren dado. Se leerá á cada testigo el proceso verbal en la parte que le toque, y firmará su deposicion, ó se hará mencion de que no sabe ó no puede firmar. El proceso verbal será firmado por el Juez y por el Escribano.

Art. 33. En las causas no sujetas á apelacion, no se extenderá proceso verbal, pero la sentencia hará mencion de los nombres, edad, profesion y habitacion de los testigos, de su juramento, de su declaracion de si son ó no parientes por consaguinidad ó por afinidad, criados ó domésticos de las partes, de las tachas, y del resultado de las deposiciones.

Art. 34. Examinados los testigos, se pegará inmediatamente á la desicion de la causa.

Art. 35. En caso que tenga lugar un visorio, el Juez mandará que el lugar de la question sea visitado por él, acompañado de los peritos, asistido del Escribano, y en presencia de las partes.

Art. 36. En las causas sujetas á apelacion, el Escribano formará proceso verbal del visorio, y en él hará mencion del juramento de los peritos. Dicho proceso verbal será firmado por el Juez, Escribano y Peritos, y si estos no saben ó no quieren firmar, se hará de ello mencion.

Art. 37. En las causas no sujetas á apelacion, no se formará proceso verbal ; pero la sentencia hará mencion de los nombres de los Peritos, de la prestacion de su juramento, y del resultado de sus dictámenes.

Art. 38. El Juez de paz podrá hacer sentencia en el mismo lugar de la question.

Art. 39. La sentencia deberá contener, 1.º los nombres y calidades de las partes, 2.º sus conclusiones, 3.º los motivos, 4.º lo dispositivo.

Art. 40. No se entregará testimonio de una provision preparatoria ó de instruccion á ninguna de las partes, quando estas se hallan presentes. Su prononciacion tendrá lugar de notificacion : pero, si se ha pronounciado en contumacia, deberá notificarse á la parte ausente, requiriendola para que se halle presente á la operacion que dicha provision mandare.

Art. 41. La sentencia definitiva deberá notificarse con copia auténtica por medio del portero.

Art. 42. Las sentencias de los Jueces de paz, hasta el valor de trescientas pesetas, podrán executarse provisionalmente, no obstante la apelacion sin caucion. En los otros casos, podrán los Jueces de paz mandar la execucion provisional de sus sentencias con obligacion de dar caucion.

(Se continuará en el numero siguiente.)